

En conclusion de la Parole de Dieu de ce jour, voilà en gros ce sur quoi il me semble important d'insister:

1) En tant que croyants en Jésus-Christ nous sommes **tous envoyés en mission**, et **2)** à une **mission** particulièrement **urgente**, mais **3)** avec des **moyens très très pauvres**, pour que **4)** on comprenne bien que cette mission **est d'abord l'affaire de Dieu**, d'où **5)** la nécessité pour nous d'être essentiellement **des priants** (ou si vous préférez, la nécessité d'être des gens qui se mettent vraiment à l'écoute de Dieu pour bien comprendre ce qu'il attend de nous). Je m'explique sur cette présentation:

Au début de ce passage d'Évangile nous avons pu entendre: "*Le Seigneur en désigna encore 72 qu'il envoya 2 par 2 en avant de Lui*". Si nous avons lu le chapitre précédent de ce même évangile, nous aurions vu qu'auparavant il avait déjà convoqué et envoyé les 12 apôtres; On peut donc comprendre que les **72 en plus** sont un signe d'universalité et que, du même coup, **ce sont toutes les bonnes volontés croyant en Jésus** qu'il désigne pour marcher devant lui et pour annoncer sa bonne Nouvelle du Salut absolument à toute l'humanité.

Toutefois, nous pouvons remarquer que c'est Lui, Jésus, qui **désigne** ces 72; c'est donc Lui qui garde **l'initiative** d'appeler en fonction de ce qu'il sait que chacun peut produire ou donner (tout simplement parce qu'il nous connaît beaucoup mieux que nous nous connaissons nous-mêmes) D'où, nous entrevoyons du même coup, le mystère profond de chaque **vocation**: Pourquoi appelle-t-il celui-là plus que tel autre au mariage (par ex.) ou, au contraire, à une vocation religieuse ou sacerdotale plus spécifique? Bien malin qui pourra nous le dire.

Mais ceci dit, comprenons-le bien, nous sommes tous (absolument tous) désignés, nous sommes tous (absolument tous) **envoyés** et envoyés pour une **mission urgente**, car dit encore Jésus: "*La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux*" (qui oserait penser le contraire quand notre monde semble si enlisé aujourd'hui dans une consommation matérialiste et individualiste qui le laisse finalement dans une morosité inquiète et sur sa faim d'un « toujours plus » jamais rassasié).

Aussi puisque Dieu seul connaît le fond des cœurs et ce qu'il y a de vraies et profondes richesses en chacun, nous pouvons comprendre (du même coup) l'appel insistant de Jésus: "*Priez donc le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers pour sa Moisson*". En effet, puisque c'est lui le Maître de la Moisson, puisque c'est Lui **qui sait ce qui est profondément bon pour l'humanité**, Ne craignons pas de lui faire **entièrement Confiance**, sans la moindre peur d'y perdre quoi que ce soit, y compris lorsque Jésus ose dire des paroles aussi étonnantes que celles-là: "*Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups*"... Voilà la confiance que le Seigneur ose demander quand il nous envoie, "*Comme des agneaux au milieu des loups* (Donc pour être bons à manger; oui, pour être une bonne nourriture, pour être quelque chose qui donne la vie, et, en plus) : *sans avoir ni argent, ni sac, ni sandales et sans s'attarder en salutations sur les routes*" (il est vrai qu'il n'y a pas besoin de toutes ces choses-là, si l'on sait qu'on va être mangé)...

Mais je crois qu'à partir de là, il nous faut surtout comprendre que la mission n'a rien à voir avec une affaire de bonnes manières ou de hautes relations. Elle ne peut pas être une affaire de puissance et de grands moyens humains, à coup de Marketing ou de gens super-doués... La mission, elle est avant tout "l'œuvre de Dieu", l'œuvre d'un Dieu plein de tendresse pour l'humanité et qui a décidé d'envoyer son Fils pour faire savoir à chacun: "*Le Règne de Dieu s'est approché de vous*", *Oui, le règne de Dieu s'est vraiment approché de vous*, si bien que lorsqu'il donne maintenant l'ordre de guérir les malades c'est pour qu'en contribuant ainsi à faire reculer le mal (et toutes les formes du mal, physiques ou moral) on y reconnaisse **cette proximité de Dieu** et de son Règne. Et cela partout où progresse le bien avec en particulier le souci des plus petits et des plus souffrants. (Si les plus petits et les plus souffrants sont pris en compte, on peut être sûr que Dieu est là).

Oh certes, en observant aujourd'hui combien les faveurs vont surtout à ceux qui sont déjà les mieux placés socialement, intellectuellement ou matériellement et le peu de cas que notre monde contemporain semble faire de ce souci de Dieu pour l'humanité toute entière, à commencer par les gens sans apparences ou sans défenses... Oui, sans doute, face à cela, pouvons-nous, nous aussi, ressentir cette étrange impression que nous ne serons jamais que de "*Pauvres petits agneaux sans défense au milieu d'une immense meute de loups féroces et sans pitié*". (Je me répète, mais, vous savez, aujourd'hui, si vous n'êtes pas par votre profession ou par votre situation dans le sillage de ce qui rapporte de l'argent à ceux qui en ont déjà, vous avez vraiment peu de chance d'être considérés).

Or, si c'était justement la condition idéale pour que nous puissions enfin admettre que la Mission et son fruit sont **avant tout l'œuvre de Dieu** et de l'Esprit-Saint (beaucoup plus que le résultat de nos efforts ou, à plus forte raison, de nos surmenages)... Dieu a certainement plus besoin de témoins apaisés que de valets agités, ainsi que l'exprime à sa manière Saint-Séraphim de Sarov quand il dit: "*Acquiers en toi la paix et les gens par milliers trouveront près de toi le Salut*" ... Oui, soyons le plus possible des êtres apaisés (demandons-en la grâce) et nous deviendrons, à notre tour, infiniment plus apaisants (et même guérissants).

En tout cas, si Jésus nous invite aujourd'hui à "*Prier le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers à sa Moisson*", c'est certainement, pour qu'en priant, notre première préoccupation devienne enfin celle de prendre le temps de nous ajuster (et de nous ré-ajuster) sur la pensée et sur les sentiments de Dieu (Dans le Notre Père nous disons "*Que ta volonté soit faite*"), Il s'agit donc de lui faire entièrement confiance, afin d'en voir les fruits se répercuter sur le monde entier, à commencer par les plus délaissés de nos frères en humanité.

Aussi comme nous l'ont souvent recommandé les papes de ces dernières décennies (et ce n'est certainement pas le pape, François, qui les contredira) ne craignons pas de venir nous ajuster sur le Christ, sa pensée et son cœur en lui consacrant de longs temps de silence devant le tabernacle ou l'Eucharistie exposée.

A mon sens, il n'y a rien de plus propice pour nous rassurer et nous consolider face au paganisme

envahissant dans un monde où l'être humain n'est plus guère qu'une marchandise et où la confiance en Dieu (pourtant seule capable d'apaiser les cœurs) ne semble vraiment plus de mise chez ceux qui se croient bien au-dessus de tout ça et à une époque dite pourtant de progrès avancé. (A vrai dire, en attendant la culbute comme tant d'autres prétentions humaines d'ailleurs).

Eh bien, que ce soit pour nous une raison supplémentaire d'approfondir et une occasion de grandir dans la Foi par ce cœur à cœur avec Jésus-Eucharistie. Alors nous pourrons vérifier dans le fruit de la Charité fraternelle qui en résultera que même "*Comme des agneaux au milieu des loups*", nous n'avons rien à craindre et tout à espérer d'un Dieu qui se livre entre nos mains (jusqu'à se laisser manger) et ne saurait tromper ceux qui n'ont d'autre assurance que de lui faire pleinement confiance.

Que pourrais-je vous souhaiter de mieux pour passer un bon été, dans la Confiance et dans la paix, et finalement dans la joie sans tromperie? AMEN !